Notre position de laïcité

L'assemblée générale de décembre dernier, à Deuil, avait tenu à spécifier que notre Coopérative devait se placer résolument dans le cadre de la laïcité, qu'elle devait, certes, accueillir tous les adhérents en dehors de toutes considérations philosophiques ou sociales, mais que ceux qui nuiraient à l'École laïque n'avaient pas place non plus dans un groupement d'instituteurs laïques.

Je ne crois pas que nous ayions un tant soit peu dévié de cet esprit dans les diverses mises au point que nous avons eu l'occasion de faire au cours de ces derniers mois, et nous continuerons à œuvrer fraternellement avec tous les éducateurs dévoués à l'École, qu'ils soient catholiques ou athées, communistes ou radicaux, socialistes ou francs-maçons. Je serais même assez volontiers de l'avis d'un camarade qui nous écrit récemment que l'originalité et l'intérêt de la C.E.L. viennent justement de ce que s'y coudoient les tendances les plus diverses, mais toujours dominées par l'amour de notre école laïque et le progrès de notre pédagogie.

Mais nous ne nous lancerons pas dans l'exégèse, qu'elle soit catholique, chrétienne, socialiste ou communiste. Nos camarades ont, chacun selon leurs tendances, des revues où discuter de ces questions. Nous voulons travailler tous ensemble.

Nous sommes totalement d'accord avec René Henry, de Vicq (Hte-Marne), qui nous écrit :

... Par ailleurs, s'il m'est permis de donner mon avis au sujet de la laïcité de L'Éducateur, j'estime qu'un journal qui est l'organe de la C.E.L. doit prendre nettement parti pour un idéal laïc et contribuer à dégager et préciser cet idéal. Ne rien faire ou rien dire pour la laïcité, c'est faire le jeu des ennemis de l'école laïque. Ceux qui prétendent le contraire n'ont qu'à ne pas s'abonner à L'Éducateur ; mais, alors, qu'ils ne se donnent pas l'épithète de laïcs. Une des rares paroles sensées de Pétain est celle-ci : « La vie n'est pas neutre ; il faut prendre parti hardiment ». Et il a prouvé qu'il mettait ses principes en application ; il faut lui rendre au moins cette justice. D'autres ont pris parti aussi hardiment que lui, mais dans un sens opposé... et ils ont triomphé. Certains voudraient amener la laïcité à une neutralité philosophique et religieuse absolue, sachant fort bien que, s'ils y arrivaient, ils l'auraient bientôt amenée à sa perte. Ce sont là des méthodes de gens qui connaissent fort bien le caractère humain.

Mais nous comprenons mal la décision de Mlle Barthélemy, de Thel par Beaujère (Rhône) :

C'est une grande peine pour moi de vous dire que je ne pourrai plus être abonnée à L'Éducateur.

J'ai l'honneur d'être catholique pratiquante et d'après vos articles derniers qui clarifient la situation, je crois que ma décision est sage.

Il est bien triste de penser que les Français sont toujours divisés et que la cruauté de tant d'épreuves n'a pas changé grand chose à leurs rapports.

C'est avec une vive reconnaissance cependant que je veux vous dire combien vos méthodes sont heureuses et m'ont servie.

Je n'ai pu en prendre que les grands principes directeurs, mais c'est assez pour que tout soit transformé.

Nous regrettons de même l'obstination avec laquelle notre vieil adhérent Hulin demande l'insertion dans *L'Éducateur* d'un long document où il discute du christianisme dans ses rapports avec le catholicisme et l'Église et où il nous reproche notre matérialisme et notre marxisme. Comme si nous avions reproché à quiconque son idéalisme ou son antimarxisme !

Depuis vingt ans, la C.E.L. groupe fraternellement pour le travail et les réalisations pédagogiques des milliers d'éducateurs de toutes tendances.

Nous continuerons.

C. F.